



Que signifie avoir des troubles d'apprentissage au Québec?

ENFANTS DE 6 À 15 ANS

Les enfants qui ont des troubles d'apprentissage peuvent être obligés de relever des défis uniques dans le système scolaire et auprès de leurs pairs et de leurs familles. Ils doivent aussi trouver des stratégies portant sur leur diagnostic.

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ). L'ELNEJ est une enquête longitudinale continue axée sur la surveillance du développement et du bien-être des enfants canadiens de l'enfance jusqu'à l'âge d'adulte. L'ELNEJ a commencé à suivre un échantillon représentatif d'enfants canadiens de la naissance à 11 ans dès 1994. Une enquête de suivi est effectuée à tous les deux ans. Quatre différents groupes d'enfants ont été choisis à différents âges lors de différentes années; ces enfants demeurent l'objet de l'enquête pour une période prédéterminée de temps. L'enquête a porté sur jusqu'à deux enfants par ménage. Les échantillons longitudinaux de l'ELNEJ ont été pris de l'Enquête sur la population active des ménages répondants. Les enfants d'un an dans le troisième groupe et les enfants de cinq ans dans le quatrième groupe ont été choisis à partir du registre des naissances.

Veillez noter que les cohortes auxquelles se réfère la présente section varieront selon le groupe d'où les données ont été recueillies.

COMBIEN D'ENFANTS ONT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE?

De ces enfants âgés de 6 à 15 ans, plus de 3 sur 100 (3,3 p. 100) avaient un trouble d'apprentissage selon l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ).

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA SANTÉ?

Chez les enfants de 6 et 7 ayant des troubles d'apprentissage, 48,6 p. 100 avaient eu une infection de l'oreille depuis la naissance; ce chiffre était inférieur, soit 23,4 p. 100, chez la population non handicapée âgée de 6 et de 7 ans.

Chez les enfants âgés de 6 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage, 13,4 p. 100 avaient des allergies qui avaient été diagnostiquées par un spécialiste de la santé. Le pourcentage était légèrement plus élevé (16,9 p. 100) chez la population non handicapée âgée de 6 à 15 ans.

On a demandé aux parents ou aux gardiens si leurs enfants âgés de 6 à 15 ans avaient des difficultés émotionnelles, psychologiques ou nerveuses qui avaient été diagnostiquées par un spécialiste de la santé. 6,6 p. 100 des parents ou gardiens d'enfants ayant des troubles d'apprentissage ont dit que tel était le cas; le chiffre était considérablement plus faible pour les enfants non handicapés, soit 0,5 p. 100.

Les parents ou les gardiens ont rapporté que moins de la moitié (45,1 p. 100) des enfants âgés de 6 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage avaient une excellente santé. Parmi la population non handicapée âgée de 6 à 15 ans, les parents ou les gardiens ont rapporté que 57,4 p. 100 avaient une excellente santé.

De plus, les parents ou les gardiens ont rapporté que 7,5 p. 100 des enfants âgés de 6 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage avaient un faible poids à la naissance (moins de 2 500 grammes). Chez la population non handicapée âgée de 6 à 15 ans, 6,8 p. 100 avait un faible poids à la naissance.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA FAMILLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

J'ai une dette de 45 000 \$ parce que j'ai dû payer pour des services additionnels pendant 10 ans. Nous devons payer l'équivalent d'une année d'éducation universitaire à chaque année que nos enfants sont à l'école.

Lorsque mon fils est arrivé en deuxième année, il a commencé à faire des excès de colère. Il n'arrivait pas à accepter ses circonstances et il faisait des crises de colère à tous les soirs qui duraient deux à trois

heures. J'ai dû cesser de travailler à plein temps parce que je ne pouvais pas accepter le stress.

Ce que les données nous disent

Un pourcentage plus élevé d'enfants âgés de 6 à 15 ans – aussi bien ceux qui ont des troubles d'apprentissage que ceux qui ne sont pas handicapés, vivaient dans une famille sous le seuil du faible revenu. Les chiffres étaient de 33 p. 100 pour les enfants ayant des troubles d'apprentissage et 18,9 p. 100 pour la population non handicapée.

Selon le *Dictionnaire de recensement de 2001*, **seuil de faible revenu** est défini comme le montant du revenu où les familles ou les particuliers sans lien de famille dépensent 20 p. 100 ou plus que la moyenne sur les nécessités de la vie (c.-à-d. les aliments, le logement et les vêtements).

Un peu plus de la moitié (50,4 p. 100) des enfants ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 6 à 15 ans avaient au moins un parent ou gardien qui travaillait actuellement pour un salaire ou un profit. Le chiffre était légèrement plus élevé (55 p. 100) chez la population non handicapée.

Chez les enfants âgés de 6 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage, un peu moins que le tiers (32,9 p. 100) vivaient avec un seul parent. Ce chiffre était moins élevé chez la population non handicapée âgée de 6 à 15 ans, soit 20,4 p. 100.

Les parents d'enfants âgés de 6 à 15 ans ont répondu à la question à savoir s'ils avaient des symptômes dépressifs (p. ex. « J'avais l'impression de ne pas pouvoir me débarrasser de ma dépression, même avec l'aide de ma famille ou de mes amis », « J'avais de la difficulté à rester concentrée sur ce que je faisais », « J'avais l'impression que tout ce que je faisais était un effort », « J'avais des crises de larmes ». 6,5 p. 100 des parents d'enfants ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré ne pas avoir eu de symptômes dépressifs, mais ce chiffre était plus élevé pour les parents d'enfants sans handicap (20,6 p. 100).

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

Parfois il m'est impossible de lire et comprendre comment faire la tâche. Il faut que quelqu'un me le montre. Je préfère décrire verbalement quelque chose plutôt que de l'écrire.

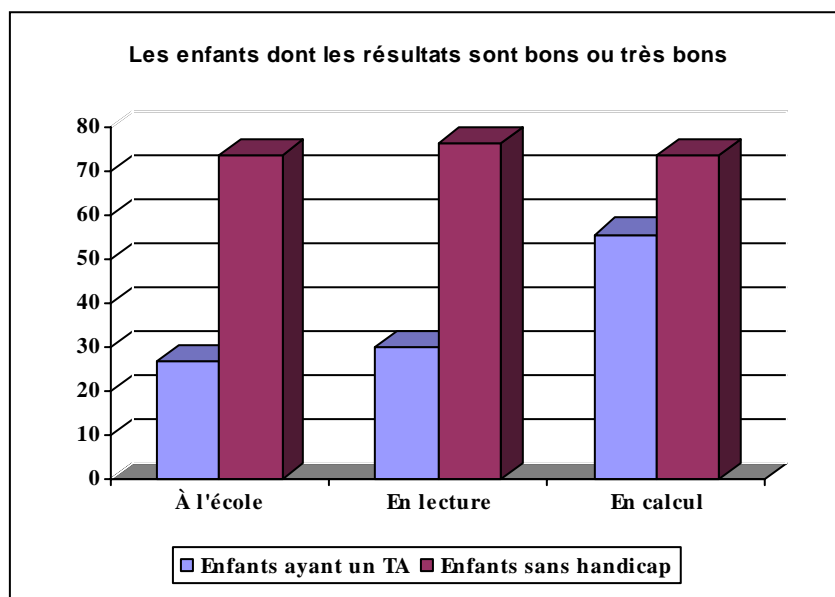
Pendant toute l'année scolaire, vous tentiez de faire de votre mieux pour vos enfants. À l'école, on se concentre sur le 20 p. 100 qui ne marche pas bien et non sur le 80 p. 100 qui fonctionne. C'est pour cela qu'il y a de la frustration. J'ai continué à tenter de voir comment il serait lorsqu'il quitterait le système scolaire et deviendrait un adulte. J'essaie de me concentrer là-dessus.

Ce que les données nous disent

On a demandé aux parents ou aux gardiens de rapporter à quel point leurs enfants

réussissaient bien dans différents aspects de leur scolarisation. Les résultats pour les enfants âgés de 6 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage étaient considérablement différents de ceux des enfants sans handicap. Plus du quart des parents d'enfants ayant

des troubles d'apprentissage ont rapporté que leurs enfants réussissaient bien ou très bien à l'école (26,9 p. 100) et en lecture (30,1 p. 100). Ces chiffres étaient de 73,3 p. 100 et 76,1 p. 100 respectivement pour la population non handicapée âgée de 6 à 15 ans. Ces chiffres étaient moins disparates lorsque les parents se faisaient demander comment leurs enfants réussissaient en calcul, 55,6 p. 100 des parents d'enfants âgés de 6 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté que leurs enfants réussissaient bien ou très bien en calcul, à comparer à 73,3 p. 100 des enfants les populations non handicapées.



20,4 p. 100 des parents ou gardiens d'enfants ayant des troubles d'apprentissage âgés de 6 à 15 ans ont déclaré que leurs enfants avaient repris au moins une année; ce chiffre était beaucoup plus faible pour les enfants non handicapés âgés de 6 à 15 ans, soit 4,7 p. 100.

On a demandé aux enfants âgés de 10 à 15 ans ce qu'ils pensaient de l'école. 35,2 p. 100 des enfants ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré ne pas aimer l'école ou détester l'école. Ce chiffre était de 17,2 p. 100 chez les enfants non handicapés âgés de 10 à 15 ans.

Plus que trois fois plus d'enfants âgés de 10 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage que la population non handicapée ont rapporté avoir reçu de l'aide ou des conseils d'un tuteur à l'extérieur de l'école depuis le début de l'année scolaire. Les chiffres étaient de 12,2 p. 100 et 3,7 p. 100 respectivement.

Il y avait une différence dans le pourcentage des enfants qui espéraient obtenir un diplôme collégial, de l'université ou encore d'autres études supérieures. Pour les enfants âgés de 12 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage, le chiffre était 47,2 p. 100, alors que le chiffre était 89,1 p. 100 pour les enfants âgés de 12 à 15 ans de la population non handicapée.

Les pourcentages étaient plus rapprochés lorsque les enfants ou les gardiens se sont fait demander s'ils espéraient que leur enfant irait à l'université ou au collège. 70,5 p. 100 des parents ou gardiens d'enfants âgés de 6 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté qu'ils espéraient que leur enfant s'inscrirait à l'université ou au collège. Le chiffre était plus élevé, soit 85,7 p. 100, pour les enfants âgés de 6 à 15 ans de la population non handicapée.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LES RELATIONS PERSONNELLES OU SOCIALES?

Réflexions tirées des groupes de discussion

Son estime de lui-même est très faible. C'est la première fois qu'il a un ami qui n'a pas de trouble d'apprentissage. Il avait l'impression qu'il ne pouvait se tenir qu'avec des enfants qui avaient des troubles d'apprentissage.

Son plus grand problème à l'école est la crainte de l'échec devant les autres enfants.

Ce que les données nous disent

On a demandé aux enfants âgés de 10 à 15 ans de commenter les énoncés suivants au sujet des amis :

- J'ai beaucoup d'amis.
- Je m'entends très bien avec les autres de mon âge.
- Les autres de mon âge veulent que je sois leur ami.
- La plupart des autres de mon âge m'aiment bien.

83,5 p. 100 des enfants âgés de 10 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage ont répondu que ces énoncés étaient soit « vrais » ou « en grande partie vrais ». Ce chiffre était plus élevé que ce qui était rapporté par la population non handicapée âgée de 10 à 15 ans où le chiffre était de 78,2 p. 100.

On a aussi demandé à ces enfants de faire des commentaires sur les énoncés suivants au sujet de la perception de soi-même :

- En général, j'aime comment je suis.
- Globalement, j'ai beaucoup dont je peux être fier.
- Bien des choses à mon sujet sont bonnes.
- Lorsque je fais quelque chose, je le fais bien.

Un pourcentage plus faible d'enfants âgés de 10 à 15 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré que ces énoncés étaient soit « vrais » ou « en grande partie vrais » à comparer à leurs pairs non handicapés. Les chiffres sont 55 p. 100 et 73,1 p. 100 respectivement.

On a demandé aux parents ou aux gardiens de réagir à six énoncés au sujet du comportement agressif de leur enfant :

- Il est mêlé à toutes les batailles.
- Lorsqu'un autre enfant lui fait du mal accidentellement il réagit avec colère et se met à se battre.
- Attaque physiquement les autres.
- Menace les autres.
- Est cruel, rudoie ou est méchant envers les autres.
- Donne des coups de pied, mord, frappe les autres enfants.

45,6 p. 100 des parents ou des gardiens d'enfant enfants âgés de 6 à 11 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré que ces énoncés n'étaient pas vrais pour leur enfant. Le chiffre était plus élevé pour les parents ou les gardiens dans la population non handicapée, soit 55,8 p. 100.

On a aussi demandé aux enfants âgés de 10 à 15 ans de dire si les énoncés ci-dessus au sujet du comportement agressif étaient vrais ou pas vrais pour eux. 54,6 p. 100 des enfants ayant des troubles d'apprentissage ont dit que les énoncés n'étaient pas vrais pour eux. Le chiffre était plus élevé pour les enfants non handicapés, soit 50,7 p. 100.

On a demandé aux enfants âgés de 10 à 15 ans si la police les avait jamais questionnés au sujet de quelque chose qu'ils avaient fait. 22,4 p. 100 des enfants ayant des troubles d'apprentissage ont dit avoir été questionné par la police au moins une fois, alors que seulement 5,2 p. 100 des enfants non handicapés avaient été questionnés.

Les données dans la présente section proviennent de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001, L'EPLA était une enquête transversale (une enquête effectuée qu'une seule fois) axée sur les handicaps. L'échantillon de l'EPLA a été constitué par les personnes répondant « oui » à une ou à plus d'une question du questionnaire complet du Recensement de la population de 2001.

Veillez noter que dans l'EPLA, la population ayant des troubles d'apprentissage peut inclure des personnes qui ont à la fois des troubles d'apprentissage et d'autres handicaps.

De plus, l'EPLA inclut uniquement des données pour les enfants handicapés. Le Comité de recherche de l'aspect canadien des troubles d'apprentissage (ACTA) a décidé de ne pas utiliser la population ayant d'autres genres d'handicap comme population comparative.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA FAMILLE?

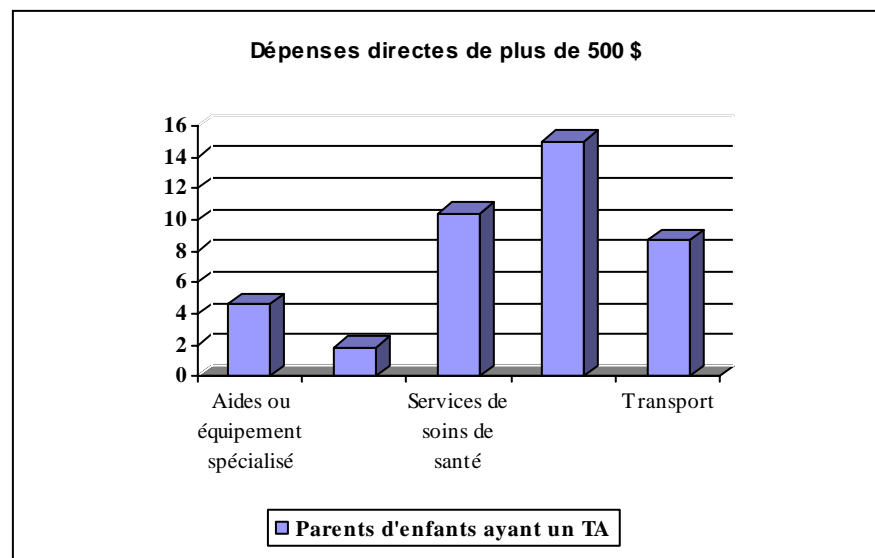
Réflexions tirées des groupes de discussion

Avec la somme d'argent que j'ai dépensée, j'aurais probablement pu acheter une maison.

J'ai payé un tuteur pour faire du travail additionnel avec elle, mais j'ai dû arrêter parce que je n'en avais pas les moyens.

Ce que les données nous disent

On a demandé aux parents et aux gardiens quelle somme de dépenses directes payaient-ils pour des aides et de l'équipement spécialisé pour leurs enfants. Chez les parents et les gardiens d'enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage, 87,7 p. 100 ont



déclaré n'avoir aucune dépense directe pour les aides ou de l'équipement spécialisé et 4,6 p. 100 ont déclaré que leurs dépenses directes étaient plus de 500 \$.

De façon semblable, les parents et les gardiens ont dû répondre à des questions au sujet du montant des dépenses directes qu'ils devaient payer pour obtenir de l'aide dans les activités quotidiennes.

93,9 p. 100 des parents et des gardiens d'enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté n'avoir aucune dépense directe, alors que 1,9 p. 100 ont déclaré que leurs dépenses directes dépassaient 500 \$.

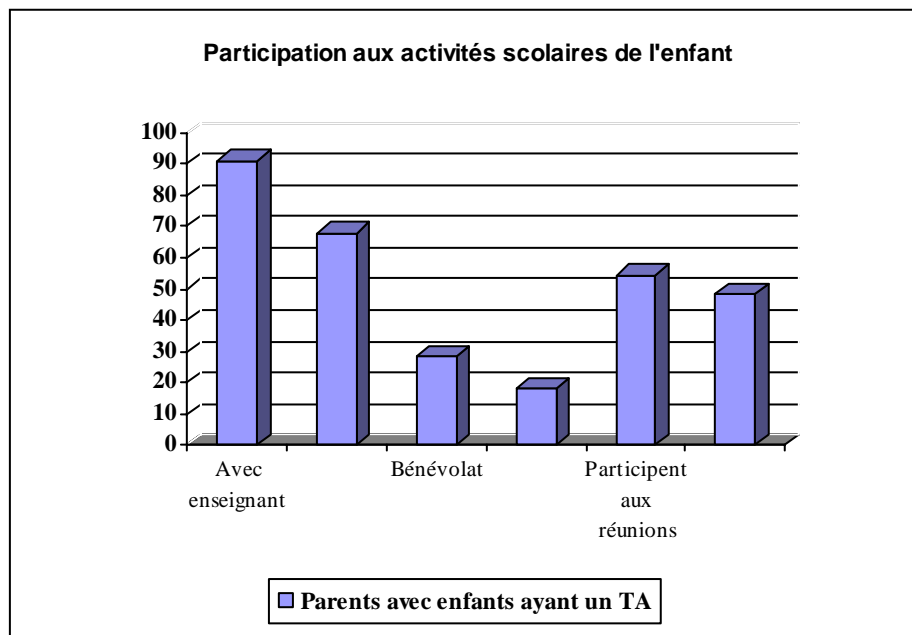
84,3 p. 100 des parents et des gardiens d'enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir aucune dépense directe pour des services de soins de santé et 10,4 p. 100 ont déclaré avoir dépensé plus de 500 \$.

En ce qui concerne les dépenses directes pour des médicaments, près des deux tiers (62,3 p. 100) des parents ou des gardiens d'enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage n'ont déclaré aucune dépense directe. 15 p. 100 ont déclaré des dépenses directes de plus de 500 \$.

Les parents et les gardiens ont aussi répondu à des questions au sujet des dépenses directes pour le transport. 62,5 p. 100 des personnes ayant des enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage n'ont déclaré aucune dépense directe, alors que 8,7 p. 100 ont déclaré avoir des dépenses directes de plus de 500 \$.

Plus des deux tiers (67,5 p. 100) des parents d'enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré qu'un ou l'autre des parents vérifiait les devoirs à la maison ou aidait avec les devoirs au cours de la dernière année.

Les parents d'enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage ont aussi répondu à des questions au sujet de leur participation dans la vie scolaire de leur enfant. Presque tous ces parents (91,1 p. 100) ont déclaré avoir parlé à



l'enseignante ou lui avoir rendu visite ou avoir correspondu avec elle au cours de la dernière année scolaire. Un peu plus des trois quarts (68 p. 100) ont déclaré avoir participé à un événement scolaire où leur enfant intervenait (p. ex. un jeu, un concours sportif, une foire scientifique) au cours de la dernière année. Un moins grand nombre de parents ont déclaré s'être portés bénévoles dans la classe de leur enfant ou d'avoir aidé lors d'un voyage de classe (28,6 p. 100) ou avoir aidé à l'école (p. ex. à la bibliothèque ou à la salle informatique) (18,3 p. 100). Un peu plus que la moitié (54,5 p. 100) des parents d'enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir participé à un comité parent-école ou un comité consultatif des parents ou conseil des parents et 48,2 p. 100 ont déclaré avoir participé à une campagne de levée de fonds.

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

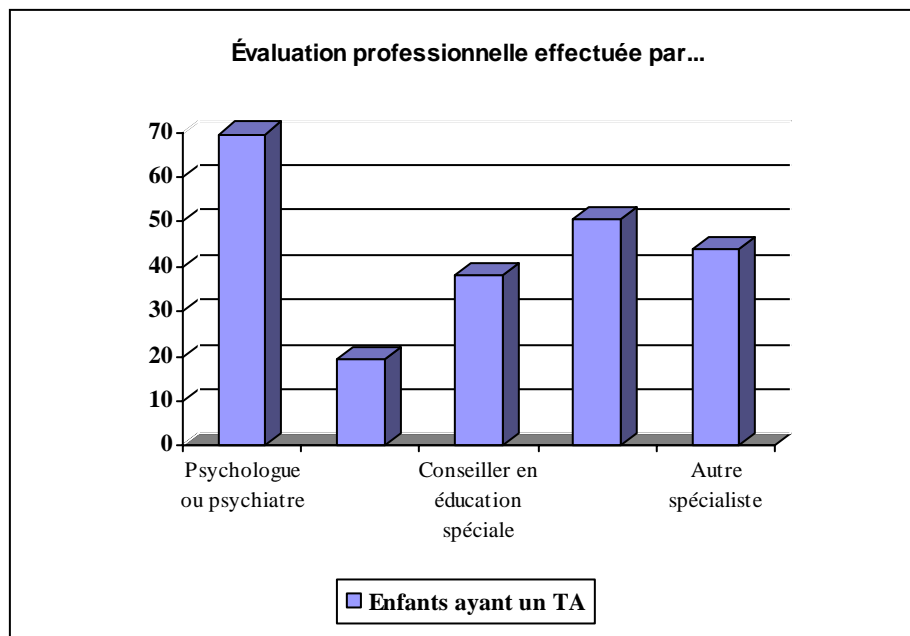
Nos enfants sont comme les serins qu'on envoyait auparavant dans les mines. Ils sont sensibles, ils peuvent nous décrire la situation réelle du régime scolaire.

Il faut consacrer beaucoup de temps à l'éducation des enseignantes. Il y a une nouvelle enseignante à chaque année et vous devez recommencer à zéro.

Ce que les données nous disent

Plus des deux tiers (64,3 p. 100) des parents ou des gardiens d'enfants ayant des troubles d'apprentissage âgés de 6 à 14 ans ont déclaré qu'une évaluation professionnelle avait été effectuée afin de déterminer les besoins scolaires de leur enfant. Les parents ou les

gardiens dont les enfants avaient été évalués ont répondu à des questions au sujet de cette évaluation. Plus des deux tiers (69,6 p. 100) ont déclaré que l'évaluation



avait été effectuée par un psychologue ou un psychiatre. De plus, 19,2 p. 100 ont déclaré que l'évaluation avait été effectuée par un travailleur social, 38,2 p. 100 qu'elle avait été effectuée par un consultant en éducation spéciale, 50,6 p. 100 par un orthophoniste et 43,9 p. 100 par un autre spécialiste.

Les parents et les gardiens d'enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage ont aussi répondu à des questions au sujet de l'utilisation par leur enfant d'aides, d'équipement spécialisé ou de services pour les aider avec leurs troubles d'apprentissage. Près de la moitié (45,7 p. 100) de ces enfants ayant des troubles d'apprentissage ont utilisé ce genre d'aides, d'équipement ou de services. 22,4 p. 100 des parents ont déclaré que leurs enfants avaient besoin de ces aides, de cet équipement ou de ces services, mais n'y avaient pas accès.

Parmi les enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage qui se servaient d'aides, d'équipement spécialisé ou de services pour les aider avec leurs troubles d'apprentissage, 50 p. 100 utilisaient une aide informatique dans leur apprentissage, 63,8 p. 100 utilisaient un tuteur, 6,2 p. 100 utilisaient de l'équipement d'enregistrement, 3,5 p. 100 utilisaient des livres parlants et 5,1 p. 100 utilisaient un logiciel informatique activé par la voix ou de synthèse de voix.

Parmi les enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage qui avaient besoin d'aides, d'équipement ou de services qu'ils n'avaient pas, 17,1 p. 100 avaient besoin d'un tuteur.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LES RELATIONS PERSONNELLES OU SOCIALES?

Réflexions tirées des groupes de discussion

L'école ne leur donne pas le moyen de se voir eux-mêmes, ils ne voient que ce qui ne marche pas. Cela leur brise le cœur. J'ai été obligé de lui dire qu'il est spécial et qu'il vaut la peine.

Ce que les données nous disent

Lorsqu'on a demandé si les troubles d'apprentissage de leur enfant réduisaient le nombre ou le genre d'activités qu'il ou qu'elle pouvait accomplir, 39,9 p. 100 des parents ou des gardiens d'enfants âgés de 6 à 14 ans ont déclaré que les activités étaient parfois réduites et 25,8 p. 100 ont déclaré que les activités étaient fréquemment ou toujours réduites. 31,4 p. 100 des parents ou gardiens ont déclaré que les activités n'étaient pas réduites.

Les parents ou les gardiens qui avaient dit que les activités de leur enfant étaient réduites ont répondu à la question au sujet du genre d'activités réduites. 17,8 p. 100 ont déclaré que les activités réduites étaient à l'école, 14,5 p. 100 ont déclaré qu'il s'agissait d'activités de jeu ou de loisirs et 10,1 p. 100 ont déclaré que c'étaient des activités à la maison.